

Nouvelles, automne 2020

Numéro 166, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94154ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2020). Nouvelles, automne 2020. *Continuité*, (166), 6–7.

Nouvelles

AUTOMNE 2020



Page du projet *Locus amoneus* : album, dessin à l'encre sur page d'album d'origine, 2019, 17,5 cm x 27,5 cm
Numérisation : Photosynthèse

DES « ART-CHIVES » INSPIRANTES

Le patrimoine familial, thème du dossier de la présente édition de *Continuité*, peut devenir une source d'inspiration autant que de mémoire. C'est le cas pour Sophie Lanctôt. En 2019, l'artiste a réalisé dans les pages d'un album ancien une suite de 40 dessins à l'encre inspirés de photos provenant des archives de ses grands-parents, à voir en ligne au sophielanctot.org/2020/locus-amoneus-album. Elle travaille actuellement à une installation qui fragmentera et agencera photographies, documents officiels et lettres témoignant du parcours exceptionnel de la sœur de sa grand-mère, Marguerite La Berge. Cette femme audacieuse a étudié le chant et l'opéra à Milan et a beaucoup voyagé. Des « art-chives » qui en disent long.

CHAPEAU AUX MAÎTRES DE TRADITIONS !

Le Conseil québécois du patrimoine vivant a lancé un nouveau programme de reconnaissance. L'appellation Maîtres de traditions vivantes vise à mettre en valeur des artistes et artisans québécois qui maîtrisent une pratique ou technique transmise de génération en génération et qui sont reconnus par leurs pairs. Au cours des prochains mois, les cinq premiers lauréats feront rayonner leur discipline à l'occasion d'activités de promotion, formation, diffusion et médiation. Il s'agit d'Yvonne Vollant, artisane innue d'Uashat ; Stephen Jerome, artisan de vannerie micmac de Gesgapegiag ; Hélène Blouin, artisane de ceinture fléchée de Boucherville ; Jean-Paul Guimond,

chansonnier de Wotton ; et Raynald Ouellet, accordéoniste de Montmagny.

SAINT-SAUVEUR TOUT OREILLES

Dans le documentaire sonore en trois épisodes *Habiter Saint-Sauveur*, Claire Dumoulin, professionnelle formée en muséologie et en ethnologie, explore les multiples facettes de ce quartier de la basse-ville de Québec. Elle y aborde son héritage bâti, ses éléments naturels distinctifs et son caractère de village qui persiste dans le temps. Le balado comprend des extraits d'archives sonores ainsi que des entretiens avec des résidents du secteur et des spécialistes. Il a été produit grâce à une bourse de la mesure Première Ovation destinée à la relève en patrimoine. On peut y accéder à monsaintsauveur.com/balado-habiter ou par les plateformes de baladodiffusion (iTunes, Google Podcasts, Spotify, Castbox, etc.).

APERÇU DES APPALACHES

Il est désormais possible d'explorer le patrimoine bâti, religieux, industriel et paysager de la MRC des Appalaches grâce à la plateforme de visites virtuelles Patrimoine 360 (mrcdesappalaches.virtuelle360.ca). Celle-ci met en valeur une quarantaine de lieux répartis dans 19 municipalités à l'aide de panoramas 3D, de photos d'archives et de textes écrits ou narrés. Plusieurs partenaires ont participé à ce projet de longue haleine. Parmi eux, le Centre d'archives de la région de Thetford qui, en collaboration avec les sociétés d'histoire et les municipalités du territoire, a effectué les recherches et élaboré le contenu de ce nouvel outil.



Source : mrcdesappalaches.virtuelle360.ca

BALADE DU RUISSEAU PERDU

La vidéo *Le ruisseau Provost, témoin de la géographie et de l'histoire d'Outremont* s'intéresse à un des nombreux cours d'eau ensevelis de Montréal. Elle fait suite à une visite organisée par Les Amis de la place Marcelle-Ferron à l'occasion du 375^e anniversaire de la ville, en 2017. Commentée par le géographe et urbaniste Jean Décarie, la promenade allait de l'entrée du cimetière Mont-Royal jusqu'au parc Saint-Viateur. Elle suivait le trajet que le ruisseau emprunte aujourd'hui sous terre, en émergeant à quelques rares endroits. Afin que subsiste une trace de cette activité, le vidéaste Éric Perron a réalisé une captation audiovisuelle seul à seul avec le spécialiste, puis l'a enrichie de nombreux documents, cartes et photographies. À voir à vimeo.com/430119415.

LE TÉMISCAMINGUE À LA CARTE

La Commission culturelle du Témiscouata a mis en ligne une carte interactive répertoriant 37 lieux patrimoniaux de la région (vivreaudemiscamingue.com/routes-du-patrimoine). Granges doubles, maisons historiques, croix de chemin, ponts couverts, attractions diverses... On y trouve même un site de cueillette de fossiles! Pour découvrir ces endroits, il suffit de faire une recherche par secteur ou catégorie, ou encore de parcourir la carte en cliquant sur les points d'intérêt. On accède ainsi à une fiche explicative, parfois accompagnée de photos d'archives et de vidéos.

VIEUX-LONGUEUIL 101

La Ville de Longueuil vient de lancer une application pour mettre en valeur les beautés de son cœur historique. Les visiteurs qui se rendent sur place peuvent suivre six circuits patrimoniaux et artistiques présentant une centaine d'attraits de l'arrondissement ainsi que plusieurs anecdotes. Détail charmant : cette réalisation est née de la collaboration entre le Bureau de la culture de Longueuil et des finissants du programme Techniques d'intégration multimédia du Cégep Édouard-Montpetit. Pour les jeunes, le développement de l'application Explorer Longueuil représentait une expérience professionnelle instructive. La Ville, quant à elle, y gagne un bel outil promotionnel.

LE MONSEIGNEUR ET LE BÂTISSEUR

Le Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal présente, jusqu'au 29 août 2021, une exposition sur un des architectes les plus en vue de Montréal au XIX^e siècle : *Victor Bourgeois. Un évêque et son architecte*. En effet, ce professionnel a exercé un véritable monopole dans le diocèse de Montréal sous l'épiscopat de M^{gr} Ignace Bourget. Il a conçu plus de 300 bâtiments, dont de grands ensembles conventuels comme celui qui accueille aujourd'hui l'institution muséale et le couvent des Sœurs Grises. Cette première grande rétrospective de son travail réunit une vingtaine de plans ainsi que des documents historiques, artefacts et œuvres d'art, dont plusieurs créations originales inédites.

À LA DÉCOUVERTE D'INVERNESS

L'application BaladoDécouverte offre un nouveau circuit consacré à l'art et au patrimoine d'Inverness, dans le Centre-du-Québec. Le parcours de 1,65 km compte 11 points d'intérêt. En plus de capsules audio, il propose des photos et divers renseignements. On y apprend par exemple que la Fonderie d'art d'Inverness, installée dans l'ancienne église méthodiste du village en 1987, a été le premier atelier professionnel où les sculpteurs ont pu faire couler leurs œuvres en bronze au Québec.



Photo : Pierre Lahoud

UNE AUTRE CROIX DE LOZEAU

Dans le numéro d'automne 2016 de *Continuité*, la chronique « Une trouvaille miraculeuse » relatait la découverte d'une croix exceptionnelle au monastère de l'Hôpital général des Augustines, à Québec. L'œuvre provenait de l'un des plus célèbres artisans du fer de la Nouvelle-France : Jean-Baptiste Lozeau. C'est pour lui que l'intendant Dupuy avait instauré la première loi locale sur la protection des droits d'auteur. Par bonheur, une cinquième création du maître vient d'être repérée ! Les Ursulines de Québec l'avaient donnée au monastère de Rimouski en 1906. À la fermeture de l'institution, il y a quelques années, les religieuses avaient rapatrié dans la Vieille Capitale leurs possessions significatives. Parmi elles, la croix de Lozeau, désormais intégrée à la collection du Pôle culturel du Monastère des Ursulines. L'objet de piété présente une facture semblable à celle des autres œuvres du ferronnier-artisan, en plus de porter sa signature. Notez comment le jeu complexe des volutes agrafées à la hampe attire l'œil vers le centre de la composition.